

## MAUPITI : UN EXERCICE MÉDICAL SOUS LE VENT

D. LAMARQUE

- Travail du Ministère de la Santé Publique de Polynésie Française (D.L., Médecin contractuel), Maupiti, Polynésie Française.
- Correspondance : D. LAMARQUE, Ministère de la Santé Publique de Polynésie Française, BP67 98732 Maupiti, Iles Sous Le Vent.
- Courriel : didier.lamarque@mail.pf

*Med Trop* 2005 ; **65** : 533-536

**RÉSUMÉ** • La pratique quotidienne de la médecine dans un atoll isolé des Iles Sous Le Vent en Polynésie Française constitue une forme d'exercice particulièrement attachante. La population de 1200 habitants est très demandeuse de soins suivis, et d'une médicalisation qu'elle espérait depuis plusieurs années. Le recours relativement aisé aux divers spécialistes hospitalier de Raiatea ou de Papeete et les moyens d'évacuation sanitaire urgents ou programmés rendent cet exercice incomparablement plus attrayant que l'affectation en poste isolé d'un pays du tiers-monde sous médicalisé. La première morbidité observée est le surpoids avec une prévalence très importante du diabète de type II et ses complications inéluctables.

**MOTS-CLÉS** • Maupiti, exercice médecine générale, Polynésie

### MEDICAL PRACTICE ON THE LEEWARD SIDE

**ABSTRACT** • The daily practice of medicine in the remote Leeward Islands of French Polynesia is a particularly gratifying experience. The population of 1200 inhabitants is eager to receive continuous medical services after many years of waiting for better care. Relatively good access to various specialists working in the hospitals of Raiatea or Papeete and to emergency and scheduled medical evacuation services make medical practice far more attractive on the Leeward Islands than in remote communities in underdeveloped countries of Third World. The first cause of morbidity is overweight associated with a high incidence of type II diabetes and attendant complications.

**KEY WORDS** • Maupiti - General medical practice - Polynesia

Depuis 2004, un médecin exerce de façon continue sur Maupiti, atoll haut polynésien de l'archipel des îles Sous-le-vent (Fig. 1). Jusqu'alors, en dehors de soins infirmiers, les populations insulaires n'avaient d'autres ressources que l'attente d'une tournée médicale venue de Raiatea ou le recours à des évacuations sanitaires.

Cette pratique médicale, en situation d'isolement, pour une population réduite, présente des particularités.

### Le cadre géographique

Maupiti, située à 52 km à l'ouest de Bora Bora et à 300 km de Tahiti, est la plus isolée des 5 îles de l'archipel des îles Sous-le-vent (Fig. 2). Maupiti est formée d'une montagne centrale, le pic Ti riano culminant à 372 m. Elle est ceinturée d'une couronne de 5 motus, terres basses émergées. L'île haute où réside la majorité de 1200 habitants, a une superficie de 13,5 km<sup>2</sup>. Une route de 8,5 km en fait le tour. Les motus, peu habités, abritent 18 pensions de famille.

### L'environnement médical

Le médecin de Maupiti exerce au sein d'un centre médical d'architecture originale : autour d'un pavillon principal central

se distribuent différents modules fonctionnels. La salle d'attente donne sur le lagon. L'infirmerie, comme la nomment les habitants de l'île, a été construite il y a 20 ans. Une salle d'urgences, différente de la salle de soins est en projet (Fig. 3).

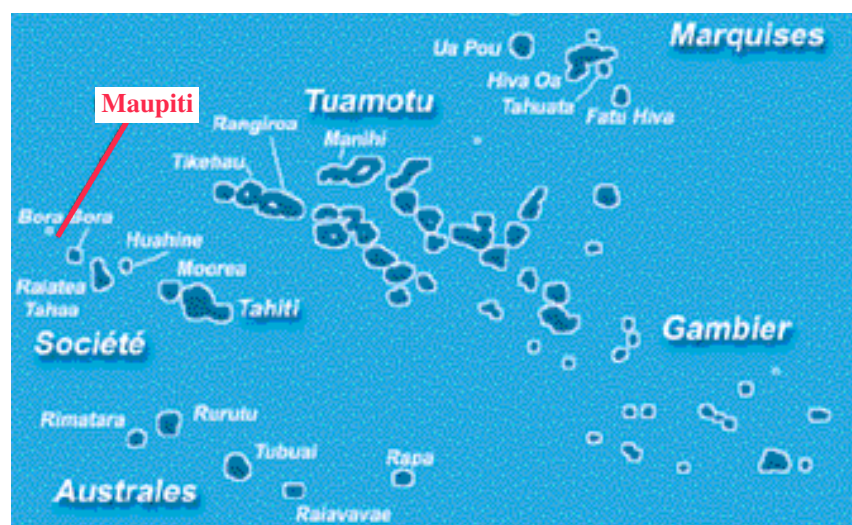


Figure 1 - Carte de Polynésie Française.



Figure 2 - Maupiti.

Le personnel se compose d'un infirmier d'Etat (qui loge sur place dans un pavillon adjacent), une auxiliaire de santé, deux femmes de service et un chauffeur polyvalent qui assure l'entretien de l'ensemble.

Le centre médical est doté d'équipements techniques tels que réanimateur et ventilateur automatique, défibrillateur semi-automatique, pousse-seringues électrique, oxygène médical, électrocardiographe, et le matériel courant pour les examens et les soins.

La couverture sociale universelle est appliquée à tous les habitants, permettant aux personnes démunies de bénéficier du régime de solidarité territoriale (RST). Pratiquement tous les soins courants sont pris en charge par la Caisse de prévention sociale. Les traitements prescrits sont acheminés depuis une île voisine (Tahaa) qui possède une pharmacie.

L'affectation d'un médecin a modifié le volume des actes pratiqués, l'augmentation progressive du nombre de consultations venant compenser la réduction des actes infirmiers. Une infirmière libérale suit à domicile les malades grabataires pour les soins quotidiens ou les toilettes, sous la prescription du médecin et/ou des spécialistes de Papeete ou de Raiatea.

Le recours téléphonique aux spécialités est possible pour un avis, notamment dans le cadre du suivi des maladies chroniques (Tableau I) ou par Internet

## Morbidité sur l'atoll de Maupiti

La Polynésie Française fait partie des 5 régions du monde les plus touchées par l'obésité et le diabète. Les maladies qui affectent les habitants de l'île sont dominées par les conséquences d'une alimentation abondante, riche en calories et assez peu variée.

## Dysnutrition

Les choix alimentaires résultent d'une tradition culinaire ancienne sur laquelle viennent se rajouter les effets de surconsommation de sucreries et de boissons gazeuses. Si les légumes frais sont limités et tributaires des arrivages par bateaux, les fruits sont nombreux et variés sur l'île : pas-



Figure 3 - Le centre médical de Maupiti.

tèques, mangues, bananes, ananas, pamplemousse... Paradoxalement, ils sont peu consommés au quotidien.

## Obésité

Dans la population adulte, la prévalence de l'obésité dépasse 20 %. Ce chiffre est à rapprocher des données observées en Polynésie où 70 % de la population de plus de 16 ans présente un excès de poids. Les relevés des indices de masse corporelle de 180 patients suivis régulièrement au centre médical illustrent ce fait (Fig. 4). Les classes d'âge de 35 à 54 ans sont les plus concernées, mais l'apparition d'une obésité chez de jeunes enfants est de plus en plus fréquente. Ce surpoids à un jeune âge trouve son origine dans des pratiques culturelles locales de suralimentation précoce : traditionnellement, un enfant fort et bien en chair est un critère de beauté et de bonne

Tableau 1 - Données sur la santé en Polynésie Française et sur l'atoll de Maupiti.

	Polynésie Française	Commune de Maupiti
Superficie	4 millions de km <sup>2</sup> dont 3674 km de terres émergées	île haute de 13,5 km <sup>2</sup> , 8,5 km de périphérie et une couronne de terres émergées (motu)
Très nombreuses îles	118 îles dont 67 habitées de façon permanente	atoll de Mopelia à 180 kms, inclus dans la commune
Distances	18 000 km de la métropole	300 km de Tahiti
Population totale	235 400 habitants (estimation au 1er janvier 2001)	1 200 habitants
Répartition démographique	43 % de moins de 20 ans, augmentation relative des >60ans 2002-2007 (6 % > 60 ans ; 20 % > 60 en Métropole)	nd croissance démographique de 0,1 à 22% entre 1988/1996
Densité de population	de 118 habitants au km <sup>2</sup> dans l'archipel de la Société à 8/km <sup>2</sup> aux Marquises ; Croissance démographique à Tahiti de 4,5% à 33,5% entre 1988/1996	entre 1988/1996
Espérance de vie à la naissance	femmes : 75,4 ans ; hommes : 70,8 ans	nd
Taux de mortalité infantile	5 pour 1000 (15,9 pour 1000 en 1988)	nd
Mortalité prématurée	600 décès sur 1000 surviennent avant 60 ans dont la moitié évitable ; les trois causes les plus fréquentes sont : 1. les accidents de la circulation 2. les tumeurs 3. les maladies de l'appareil circulatoire	nd
Médecin	175 pour 100 000 hab. soit 1 pour 570 hab.	1
Sage femme	154 pour 100 000 hab. soit 1 pour 659 hab.	0
Dentiste	45 pour 100 000 hab. soit 1 pour 2 200 hab.	0
Pharmacien	36 pour 100 000 hab. soit 1 pour 2 700 hab.	0
Infirmier	359 pour 100 000 hab. soit 1 pour 280 hab.	2 (1 libéral)
Kinésithérapeute	68 pour 100 000 hab. soit 1 pour 1 470 hab.	1
Orthophoniste	11 pour 100 000 hab. soit 1 pour 9 000 hab.	0

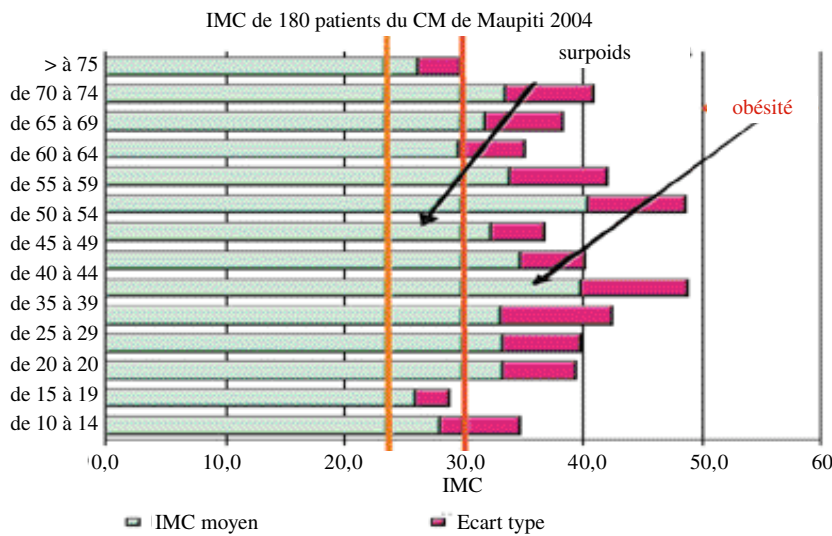


Figure 4 - Répartition par tranche d'âge des indices de masse corporelle relevés chez 180 patients suivis en 2004 au centre médical de Maupiti.

santé pour les mamans. Une vigoureuse campagne d'information et d'éducation est menée par le Service de la mère et de l'enfant pour inciter les jeunes mamans à allaiter au moins dans les 6 premiers mois après la naissance. Une autre forme d'obésité concerne certaines jeunes mères qui, après 2 ou 3 grossesses, présentent un excès de 15 à 45 kilos.

### Diabète

Les obésités se compliquent fréquemment de diabète (10 % de type I, 90 % de type II). Ces malades peuvent bénéficier d'une consultation d'endocrinologie, de cardiologie ou d'ophtalmologie semestrielle à l'occasion de consultations médicales avancées organisées à l'hôpital régional de Uturoa ou de la venue sur place d'un spécialiste.

### Allergologie

Un grand nombre de jeunes enfants sont atteints d'asthme bronchique d'origine allergique. Les habitudes de literie à même le sol et l'utilisation de répulsifs fumigènes sont souvent incriminées comme facteurs de sensibilisation.

### Otitis moyennes chroniques

Les otites moyennes chroniques suppurées avec des délabements tympaniques importants sont fréquentes. Leurs conséquences audiométriques sont toujours handicapantes. Une étude bactériologique des eaux de baignade du lagon (notamment à hauteur du village de Vaei'a) permettrait de mesurer si une pollution bactérienne peut expliquer cette forte morbidité.

### Maternité

Aucune sage-femme n'exerçant à Maupiti, le suivi des femmes enceintes est assuré en étroite collaboration avec la maternité de l'hôpital de Raiatéa. Deux obstétriciens y assurent les échographies trimestrielles, tous les accouchements et la prise en charge des dystocias obstétricales. Le dernier accouchement survenu à Maupiti date de 2003 : il s'agissait d'une femme transférée au dernier moment par bateau de l'atoll de Maupelia (180 km au Nord-Ouest).

### Conduites addictives

Autour de la Hinano, bière tahitienne, parfois accompagnée de cigarettes de pakalolo (marijuana), de jeunes adultes et de jeunes adolescents présentent des conduites addictives essentiellement en fin de semaine.

### Eau et assainissement

La gestion de l'environnement de l'île et les problèmes liés au retentissement sur la santé des déséquilibres générés constituent un domaine particulièrement sensible. L'eau potable est produite par quelques forages qui sont à la limite de l'assèchement en saison sèche. Un réseau de distribution d'eau publique a été installé et est surveillé au plan bactériologique et chimique. Le traitement des eaux est assuré sans décantation ni chloration véritablement adapté. Chaque faré dispose d'une citerne de 8000 litres approvisionné par le recueil des eaux de pluie et par deux heures quotidiennes de distribution par le réseau urbain.

Le ramassage des ordures ménagères est organisé par la municipalité. Chaque

Maupiti est particulièrement attaché à conserver devant son habitation des abords impeccables ; pas seulement pour les touristes de passage mais par souci de disposer d'un jardin fleuri parfaitement entretenu. Il n'existe pas encore de tri sélectif des ordures ; celles-ci sont entassées et périodiquement brûlées dans une fosse au bord du lagon, entraînant des nuisances : fumées, papiers volants, rongeurs et chiens errants.

Suite au cyclone de 1997, 90 % des farés détruits ont été reconstruits selon des normes anticycloniques avec des systèmes de fosses septiques individuelles. Mais il n'existe aucune disposition pour assurer le vidange des boues de ces fosses qui, en se colmatant, n'assurent plus leur fonction d'épuration. Les eaux usées finissent par se frayer un chemin jusqu'au lagon.

### Les transferts sanitaires

Les évacuations urgentes se font le plus souvent par l'hélicoptère basé à Bora Bora (Fig. 5). Après concertation avec le service des urgences de Raiatéa, un contact téléphonique suffit à préciser les conditions de transport du blessé ou du malade et son accompagnement médicalisé éventuel. En vingt minutes de vol, l'appareil peut arriver à Maupiti d'où il peut acheminer en quarante minutes le malade vers l'hôpital de Uturoa dans l'île de Raiatéa. Il est aussi possible d'utiliser la voie maritime avec le Maupiti Express II mais ce bateau faisant escale une nuit à Bora Bora avant de continuer jusqu'à Raiatéa, cette solution n'est retenue que dans les cas non urgents. Pour les polytraumatisés relevant d'une réanimation lourde, l'avion spécial du SMUR de Tahiti est sollicité ; mais il ne peut venir que de jour, la piste de Maupiti n'étant pas éclairée de nuit.

En 2004, 86 évacuations sanitaires urgentes ont été réalisées dont 37 par hélicoptère. Le nombre de transferts sanitaires non programmés a progressivement baissé avec l'arrivée d'un médecin résident sur Maupiti. Cette baisse s'explique par une meilleure adaptation des demandes pour



Figure 5 - Evacuation sanitaire.

# SUR PLACE SUR PLACE SUR PLACE



Figure 6 - La liaison maritime à Maupiti.

certaines urgences et par la possibilité de gérer sur place des cas qui dépassaient les capacités de l'infirmier. Les motifs d'évacuations sanitaires d'urgence sont assez variés, de l'accouchement prématuré au grave traumatisme par accident de la voie publique. De façon concomitante, le nombre de transferts sanitaires programmés a augmenté en raison d'une plus grande médicalisation de la population avec pour corollaire une augmentation des consultations et des examens spécialisés sur l'hôpital de Raiatéa ou sur Papeete. Ces transferts programmés se font le plus

souvent par les liaisons aériennes régulières de Air Tahiti mais aussi par la liaison maritime qui existe trois fois par semaine (Fig. 6).

La politique de santé publique en Polynésie assurant une sécurité sanitaire à toute la population, quelle que soit la situation administrative ou géographique, la prise en charge des frais de transports sanitaires (pour les consultations spécialisées ou pour les urgences) et la médicalisation des îles a incité au retour dans les atolls de beaucoup de Polynésiens qui s'étaient jusqu'alors amassés dans les faubourgs surpeuplés de Papeete. Ce retour est particulièrement marqué pour les personnes âgées ou les retraités qui retrouvent sur leurs terres d'origine, une qualité de vie bien plus favorable.

Une question agite les anciens et les jeunes de l'île : le projet d'implantation d'un hôtel de luxe de 80 unités sur l'un des motus. Ce projet touristique (Fig. 7) est susceptible de créer 150 emplois et d'assurer un développement nouveau à Maupiti avec de meilleures installations d'assainissement et l'augmentation des fréquences aériennes. D'un autre côté, les habitants de l'île sont méfiants devant l'exemple de la



Figure 7- Jeunes danseuses polynésiennes.

vie des résidents de Borabora où une très dense présence hôtelière a bouleversé plutôt négativement les conditions de vie des résidents. Un référendum organisé en même temps que la consultation nationale sur la Constitution Européenne a donné 70% de votes contre ce projet.

L'exercice médical, dans cet environnement géographique et humain exceptionnel de beauté, est une expérience passionnante, qui demande une très grande disponibilité médicale et humaine, et l'acceptation de toutes les contraintes de la vie dans un environnement isolé, dépourvu des multiples sollicitations de consommation du monde moderne ■

**BOURSE  
2006**

**5 000 euros / an**  
pendant 3 ans

  
**SOCIÉTÉ DE  
PATHOLOGIE  
EXOTIQUE**

Les candidatures (titres et travaux, projets) doivent être adressées  
au Président avant le 3 avril 2006 :  
Société de pathologie exotique,  
25, rue du Docteur Roux, F-75015 Paris.  
Tél. : 33 (0)1 45 66 88 69 ; fax : 33 (0)1 45 66 44 85  
E-mail : socpatex@pasteur.fr  
<http://www.patexo.fr/>

Attribuée par un jury composé de spécialistes des disciplines  
concernées, cette bourse est destinée à aider  
**un jeune doctorant**  
(thèse d'université)  
travaillant sur un sujet de médecine tropicale